

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Récréation et passetemps des tristes](#)[Collection](#)[Édition : 1573 - Recreation et passetemps des tristes - Huillier](#)[Item](#)[\[1573_Recrepastemps_Hui\]](#) 273 Tout maintenant nous vivons en lyesse

[1573_Recrepastemps_Hui] 273 Tout maintenant nous vivons en lyesse

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Les Jeunes.

Incipit non modernisé Tout maintenant nous vivons en lyesse

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraire L'Huillier, Pierre

Date 1573

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé

l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39337170w>

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 273

Section au sein de laquelle le poème prend place [[Trois dizains de trois aages des enfans, des jeunes, & des vieux.]]

Foliotation H4r, H4v

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Speyer, Miriam

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Sagnol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

DES TRISTES.

Si Mars sanglant n'alloit par monts & vaux
Et tous ceux la (entens tu ma pucelle)
Cognoissioient bien le grand pris que tu vaux
Dedans briefz iours tu ne serois plus celle.

Trois dizains de trois aages des en-
fans des ieunes, & des vieux.

Les enfans.

A l'aduenir nous serons triumpfans,
Puis qu'auons mis noz tédres piedz sur terre
Nous sommes beaux douilletz petis enfans,
Aux papillons nous faisons alpre guerre,
Auec le tems honneur pourrons acquerre,
Et les hazards des batailles hanter
Quant à present il nou faut contenter
Des ans plus froids & les moins vicioux
Celuy se peut sans mesprendre vanter,
Qui ayant beu attend encore mieux,

Les ieunes.

Tout maintenant nous vivons en liesse,
Eten la fleur des ans plus vigoureux:
Mais ceste fleur de la gaye ieunesse
Produict vn fruit plus qu'autre sauoureux:
C'est quelque cas de faire l'amoureux
Lances briser en esclatz plus de cent
L'enfant n'est pas bien ou mal cognoissant.
Le vicil decline en vie languissante,

H iiii

RECREATION

Si que sur tous le ieune est florissant,
Car bien present surpasse grande attente.
Les vieux.

Vescu auons virilement robustes,
Beaux, aduenans, souples à tous propos:
Voicy crostier noz chefs iadis venustes,
A l'approcher de la fiere Atropos;
Mais puis que mort travaillant sans repos,
Le veil en cendre & le ieune reduict.
Prenons encor nostre tel quel deduit,
Foible est le corps, mais l'esprit se renforce
Dont plus d'honneur la vieillesse conduit.
Car le corps n'est de l'esprit que l'escorce.

Vnzain d'un glorieux president.
Un president glorieux par nature,
Cheuauchât pres d'aucuns & certains lieux,
Ouyt sonner les cloches d'auenture
Au quarillon, dont il fut bien ioyeux,
Pésant qu'on fit tel son pour ses beaux yeux.
Or en faignant n'appeter tel honneur,
Disoit qu'on fit lors cesser le sonneur,
Mais luy fut dict par un quidam, que point
On ne sonnoit pour luy: ains pour la feste
De mōseigneur saint Crespin, par tel point.
Monsieur fut veu estre fol manifeste.